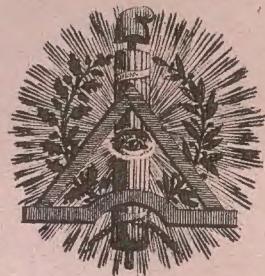


77

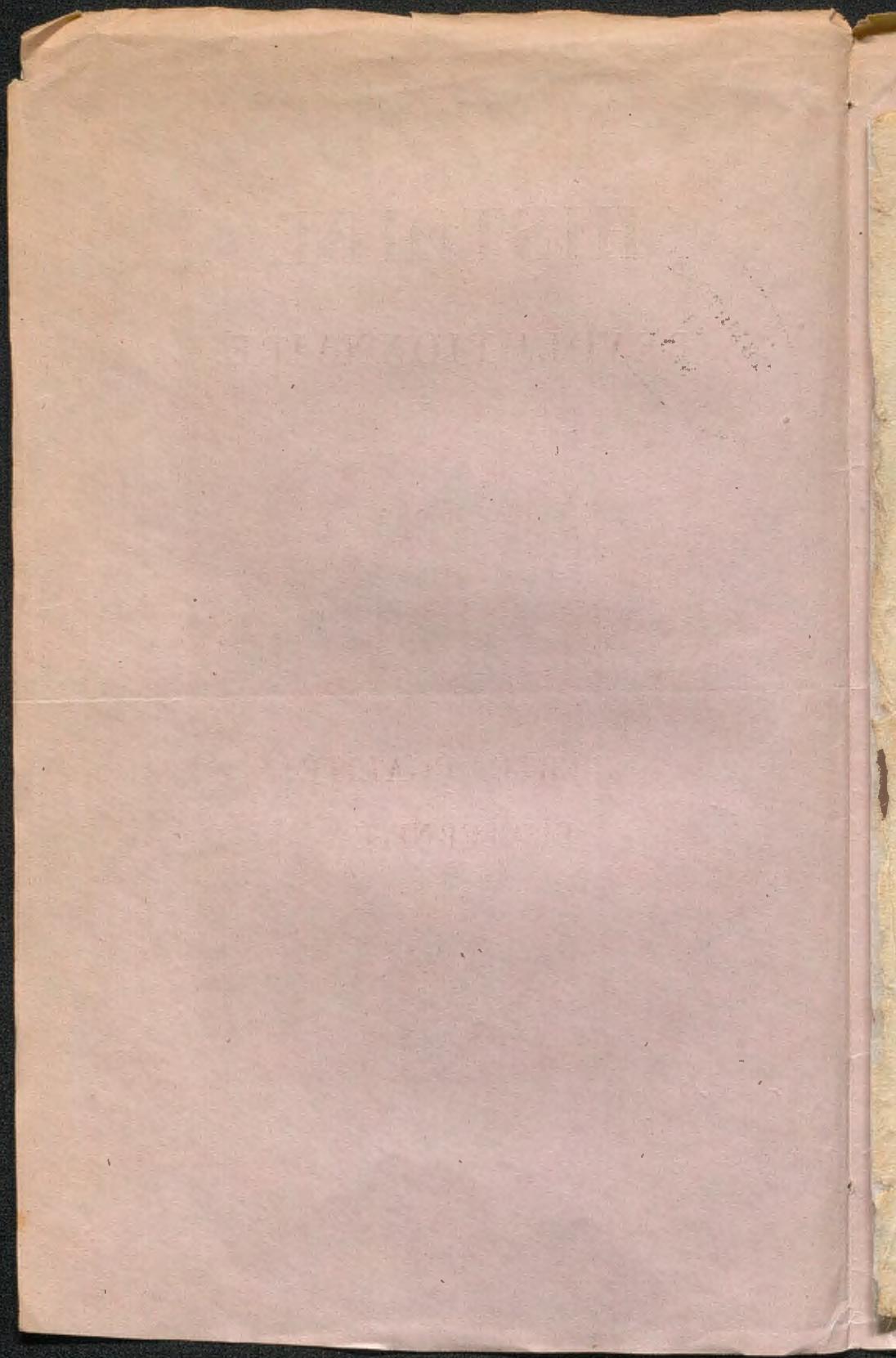
HISTOIRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





Cote 77

SAINT-THOMAS,

DU PATRON DE LA FRANCE.

PAR P. G.



QUAND Chameroy vint prendre place aux cieux,
Comme verrez, si lisez l'évangile
Selon le Saint, ou le sage An *****,
Le paradis ne fut pas si tranquille.

Dans le parti de l'opposition,
Outre Saint-Roch on trouva le patron
Des Jacobins ; on y vit même *Ignace*
Qui prétendait ressusciter sa race,
Le bon larron de tant de gens fêté,
Et le dur Paul de tant d'autres vantés.
Mais Madeleine, et Marthe, et Pélagie,
Saint-d'Arbrissel, et sur-tout Las Casas,
De Chameroy faisaient l'apologie,
Vantaient sa grâce, et ne supportaient pas
Qu'on envoyât au diable tant d'appas.

Tous ces patrons s'adressaient à Saint-Pierre,
Qui tristement regardant ses filets,

Leur répondait : je ne pêche plus guère ;
Mais attendons ; le temps, les intérêts,
Les passions, la vieillesse, l'enfance
Plaident pour nous. Frères, temporisons ;
Savoir attendre est le point nécessaire.
Ces biens perdus, et que nous regrettons,
Peut-être un jour nous les repêcherons.
Tant de délais ne pouvaient satisfaire
Saint-Dominique ; il s'écriait : brûlons
Tout raisonneur, comme au siècle propice
Où l'on me vit fonder le saint Office.
Du bien des morts nous nous engraiserons,
Riches, bientôt tout puissant nous serons.
Cet argument et simple et dogmatique
Est le plus sûr en bonne politique.

De tous côtés aussitôt mille voix
Criant, brûlons, appuyaient à-la-fois
La motion du brave Saint-Dominique :
Elle eut passé. Mais le hardi Thomas,
Esprit railleur, et parleur véridique,
Mit son *veto*, leur dit : *je ne crois pas*
A vos succès ; et n'est-il pas notoire
Que peu de gens daignent encor nous croire ?
N'allons donc pas sans fruit nous hasarder ;

PATRON DE LA FRANCE. 15

Nous perdrons tout en voulant tout garder ;
En imposer n'est plus chose facile.
Le plus sot peuple est bien moins ignorant
Qu'il ne l'était au temps de Childebrant ;
Tout comme vous on connaît l'évangile ;
Chacun le lit , et discerne aisément
Ce qu'il permet, ou tolère, ou défend.
Un jeu de mots ne peut plus de Barjone
Faire une pierre , et lui donner un trône,
N'exercez plus une vaine fureur.
On ne peut plus dominer par l'erreur ,
Par des bûchers et par la jonglerie ;
Il faut avoir un peu plus de génie.
Si vous voulez vous remettre en crédit ,
En paradis placez la tolérance ;
Chacun la veut , la prône , la chérit ;
Enfant du Nord , elle tient sa naissance
De la morale unie au bon esprit.
Saint-Frédéric et Sainte-Catherine
Sont ses parrains , et Voltaire a transcrit
Ses actes saints , et sa noble origine.
Recevez-la , je vous en suis garant ;
Vous l'aimerez . — Thomas tout en parlant
Leur présenta cette sainte nou yelle.
Ce fut d'abord une horrible rumeur ;

16 SAINT-THOMAS , etc.

Le paradis se divisa pour elle.

Les uns croyaient : ôtez , elle fait peur.

Les autres : non , demeurez , elle est belle ;

On doit la prendre aujourd'hui pour modèle.

Les trois vertus disaient : c'est notre sœur ;

La charité parla pour sa défense ;

Des incléments la foi toucha le cœur ;

En l'embrassant , la flatteuse espérance

En fit sentir le charme et l'influence.

On n'entendait que bénédictions

Qui succédaient aux acclamations ,

Et Saint-Thomas , pour digne récompense

D'avoir rendu le calme au paradis ,

Fut proclamé le patron de la France ;

On le chargea de gagner les esprits

Par la concorde et par la tolérance ,

Et d'obtenir l'éloge de Paris.

F I N.

